M. Mirault M.e en
Chir. à angers.

ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C 45 N 3939

Monsieur

Monsieur Louis Secretaire
perpetuel De l'accademie de chirurgie
a paris

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 5
D. 5
MIRAULT N°3

Monsieur Et Cher Maitre

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

vous m'avez accusé le 16 mars la reception de mes observations, et monsieur piet secretaire pour la correspondance m'a ecrit le 13 xbre la lettre la plus obligeante, ou il m'apprend qu'elles ont été lües et accueillies de l'academie. il me fait des remarques ou il observe que l'extirpation de la tumeur au visage, eut été bien moins douloureuse et plus courte, que le traitement par le caustique: je conviens fort de tout cela, mais je croiois avoir prevu tout reproche, m'etant expliqué que je n'ai emploïé ce moïen qu'après une assemblée de mes doyens qui decida l'operation, impraticable, et abandonna le malade à la cure palliative qui lui laissoit entrevoir une fin prochaine, ou il ne pouvoit arriver que par les souffrances les plus cruelles. ce fut alors que je me dis, *remedium anceps satius quam nullum*: et je m'applaudis encore d'avoir été hardi, et comme vous me le dites, plus heureux que sage.

A l'egard de la suture faite à la langue, Mr piet veut encore que j'eusse emploïé de preference le sachet et bridon de Mr pibrac. en ce cas, je ne connoissois pas a la verité d'autre moïen, et ce ne fut que l'impossibilité de son application qui me suggera les idées d'y suppleer dont j'ai fait mention. car l'observation suivante vous fera foi que je sçais eviter les sutures ou d'autres les emploïent encore. —

En 1782, un de mes confreres fit l'operation du bec de lievre au fils agé de 3 ans du nommé patarin perreïeur aux carrieres d'ardoises près angers: etant alors occupé d'un mariage, et très eloigné du malade, il negligea les attentions et visites frequentes qu'exigeoit un enfant de cet âge, de maniere que les cris répetés et le deffaut d'avoir assujeti et maitrisé les puissances qui tirent en dehors les commissures des levres, les epingles couperent les points. le pere et la mere desespérés de voir leur enfant au bout de dix jours plus difforme que cidevant, me l'apporterent en cet etat.

Connoissant votre bandage unissant, et le succès qu'il a eu nombre de fois, je le fabriquai aussitôt et en fis l'application, après avoir fait un point de suture en fil plat dans le bord rouge des levres

pour maintenir le niveau. desireux d'én venir a mon honneur, je pris chez moi l'enfant j'i véllai de près, et l'ai gueri sans quil ait resté aucune difformité.

Observation d'une hernie par la vulve, tombée en gangrenne.

Dans les traités divers de hernies, d'operations, dans les hopitaux et la practique j'ai vu nombre d'exemples de hernies dont l'etranglement a été suivi de gangrenne tant a l'ombilic, qu'aux anneaux et a l'arcade crurale, mais nul part je n'ai vu encore celle par le vagin être suivie de mortification, ce qui est rare sans doute a raison de la voie large par ou s'echappent les parties. en voici un exemple qui cependant n'a pas couté la vie à la malade.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Mlle trotouin mde fayenciere demeurant a angers rüe bourgeoise agée de 42 ans, d'un temperament vif et sanguin, commença a être reglée dès l'age de 7 ans et tres regulierement jusqu'à celui de 17. epoque où les regles disparurent, furent suivies de grandes douleurs et engorgement au sein, avec un écoulement sereux et rougeâtre qui s'est fait

periodiquement chaque mois pendant 4 a 5 jours jusquia sa trentieme année. alors les regles reprirent la voïe ordinaire, puis survinrent des pertes frequentes et au mois d'aoust 79 un relâchement de vagin qui fut contenu avec le pessaire de liege ordinaire, puis celui d'yvoire en Bilbaquet.

un travail trop assidu, trop dur, et peu fait pour cette demoiselle donna lieu à un echapement plus considerable de parties malgré les moiens qui conte-noient sans doute imparfaitement la hernie; il survint en proportion des coliques tres frequentes, on baignoit tres frequenment pour faciliter le replacement ce qui dura jusqu'en 1782 au 22 7bre que la tumeur sortit gros comme un cul de bouteille de pinte, s'etrangla, et le quatrieme jour la gangrenne menaçant, je fus appellé et trouvai la malade dans l'etat le plus critique, avec des angoises et le pouls misérable au point quón desesperoit de sa vie a chaque minute. Malgré les lotions et topiques antiseptiques, la gangrenne fit ses progrès, et toute la tumeur tomba en sphacele, que j'emportai par parties avec les pinces et un bistoury, coupant à chaque pansement jusquiaux parties sensibles. apres quatre jours

de ces ressections, lors que j'eus retranché tout ce qui depassoit la vulve, le collet de la hernie rentra de lui-meme: on fit des injections frequentes detersives et antiseptiques, tandis qu'avec les boissons de quinquina le regime le plus leger, analeptique et cordial, on soutint les forces et la vie qui pendant trente un jour furent dans le plus grand danger. la maladie a duré deux mois, et mlle trotouin ne reprit ses exercices que les 1ers jours de janvier 1783.

un an après les regles ont reparu, ont continué regulierement, et elle jouit de la meilleure santé, sauf un relâchement du vagin qui reparoit encore malgré la grande deperdition qui a eu lieu, pour peu qu'elle fasse des efforts penibles les bras élevés, et dans les changements de tems.

je crois qu'on peut conclure 1o qu'il n'y a eu de compris dans cette tumeur que le vagin, le tissu cellulaire ambiant dont les vaisseaux etoient developpés, allongés et très dilatés, 2o qu'il se fait des etranglements par les plus grandes ouvertures comme par les plus petites, 3o que cette hernie n'est pas moins dangereuse pour la vie que celle du tube intestinal. enfin en pareil cas

ACADEMIE ... MEDECINE

menaçant de gangrene, ne pouroit on pas scarifier profondement la tumeur pour la degorger, procurer son affaissement, et même debrider du coté du periné un peu lateralement et obliquement en evitant le rectum pour diminuer l'etranglement et faciliter la rentrée des parties.

Vous m'avez fait esperer Monsieur que vous feriez passer cette année au concours pour les prix d'émulation mes observations precedentes, je vous prie d'y joindre celles ci si vous les en trouvez dignes et de me croire avec la plus haute estime et consideration respectueuse Monsieur et cher maitre celui qui desire pendant de longues années vous voir toujours avec votre bonne mine et ce teint frais qui vous va si bien.

Votre tres humble
tres obeissant serviteur
j.f. Mirault D. Med chirurgien
en chef de l'hôtel dieu

Angers
27 xbre 1788